

non pas qu'on soit tenu de ne laisser passer aucune faute — ce qui est impossible, — mais on doit en diminuer sensiblement et la gravité et la quantité. Pour cela, il faut quatre choses : la science, l'habitude, le soin, et de bonnes épreuves.

Nous n'insisterons pas sur les deux premières conditions, qui vont de soi.

Quand on ne connaît pas les règles de la grammaire, il est certain qu'on ne les observera pas plus dans la correction des épreuves que dans ses écrits.

Il faut aussi l'habitude ; car, sans l'habitude, on ne fait jamais bien une chose, surtout si cette chose demande beaucoup d'application. Il faut que l'œil s'exerce.

Quant au soin, on peut bien dire qu'il n'est de trop nulle part ; mais ici il est absolument nécessaire. Nous lisons l'autre jour dans une revue française — LE Foyer — quelques articles bien écrits, signés : *Le capitaine NEMO*, sur le sujet suivant : *Comment se fait un journal*.

Nous voudrions les mettre en entier sous les yeux de certaines personnes qui ont l'air de s'imaginer qu'une revue ou un journal ne coûtent rien, et que, partant, le soin de les payer punctuellement est au moins superflu ; mais nous ne le pouvons pas, et, d'ailleurs, ce ne sont pas nos abonnés, espérons-le, qu'il est nécessaire d'édifier sur ce point. Nous n'extrairons de ces pages que la partie qui regarde la correction des épreuves. On verra quel soin on y donne en France.

L'auteur suppose que l'on corrige d'abord le manuscrit et que l'on y supprime les fautes d'orthographe, "très-nombreuses, souvent," ajoute-t-il.

"Corrigés, les manuscrits s'en vont à l'imprimerie. Le *metteur en pages* s'en empare, les coupe en petits morceaux, les distribue aux *compositeurs*. Quand ils sont *composés*, on tire les *épreuves* en *placards* et on les envoie au gérant.

"Celui-ci, à son tour, les fait tenir aux auteurs, qui corrigent ces *épreuves* et les remettent ensuite au directeur, qui les corrige à son tour pour la troisième fois : la première est la correction typographique ; la seconde, la correction d'auteur ; la troisième, la correction d'ensemble.

"C'est alors le moment suprême de la mise en pages....

"Les divisions indiquées, la mise en pages faite, le cadre de la livraison bien rempli, le directeur et le gérant revoient encore deux nouvelles épreuves, de telle sorte que votre livraison a